

ALTER FILMS ET STUDIOCANAL PRÉSENTENT



MICHÈLE LAROQUE STÉPHANE DE GROODT

ALICE DE LENCQUESAING OLIVIER ROSEMBERG

CHACUN CHEZ SOI

UN FILM DE MICHÈLE LAROQUE

SCÉNARIO ORIGINAL: JULIEN COLOMBANI. AVEC LA PARTICIPATION DE WILLIAM WALLEBERTO WÉZEMONT, ERIC CHERÉD, ADAPTION ET TITRAGES: MICHÈLE LAROQUE, JULIEN COLOMBANI ET STÉPHANE DE GROODT. MONTAGE DE LA PHOTIE PIERRE GANTELM ET TILLE A.L.C. MONTAGE JEANNE KES. SON: LUCIEN BALOGH, DAMIEN AUBRY, DANIEL SOUBROD. COSTUME: SÉBASTIEN MULLER-PHÉRÉ. ALBA: P. PASCINI. HAIR: ALAN COFFI. MAKEUP: HELENE GALLEY. CASSINO: EMANUELE VIOUCHAKO. MONTAGES AUDIO: MICHÈLE TORILMAN ET MARINE DESPREZ. DIRECTEUR DE PRODUCTION: BRUNO MORIN. POST PRODUCTION: VÉRONIQUE ANDERSSON. PRODUCTEUR ASSOCIÉ: ERIC HUBERT. PRODUCTEUR: ALAN TROIAN, DANIEL LUPPÉ, DAMIANE FORBIDA. ALBA: P. PASCINI. HAIR: ALAN COFFI. MAKEUP: HELENE GALLEY. CASSINO: EMANUELE VIOUCHAKO. MONTAGES AUDIO: MICHÈLE TORILMAN ET MARINE DESPREZ. DIRECTEUR DE PRODUCTION: BRUNO MORIN. POST PRODUCTION: VÉRONIQUE ANDERSSON. PRODUCTEUR ASSOCIÉ: ERIC HUBERT. PRODUCTEUR: ALAN TROIAN, DANIEL LUPPÉ, DAMIANE FORBIDA. UN FILM PRODUIT PAR ALTER FILMS, STUDIOCANAL, FRANCE 2 CINÉMA, AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+, CMC+, FRANCE TÉLÉVISIONS ET C8. france-tv. STUDIOCANAL. © 2020 ALTER FILMS - COORDONNÉES: 03 69 17 00 00



ALTER FILMS ET STUDIOCANAL PRÉSENTENT

MICHÈLE LAROQUE STÉPHANE DE GROODT

ALICE DE LENCQUESAING OLIVIER ROSEMBERG



CHACUN CHEZSOI

UN FILM DE MICHÈLE LAROQUE

SORTIE LE 22 AVRIL

DURÉE : 1H24

DISTRIBUTION STUDIOCANAL

SOPHIE FRACCHIA
SOPHIE.FRACCHIA@STUDIOCANAL.COM
TÉL. : 01 71 35 11 19

PRESSE

DOMINIQUE SEGALL COMMUNICATION
APOLLINE JAOUEN
APOLLINE.JAOUEN@GMAIL.COM
TÉL. : 06 84 94 10 67

MATÉRIEL PRESSE ET PUBLICITAIRE TÉLÉCHARGEABLE SUR SALLES.STUDIOCANAL.FR

ENTRETIEN AVEC
MICHÈLE
LAROQUE



NOUS VOUS AVIONS QUITTÉE EN TANT QUE RÉALISATRICE SUR LE JOLI SUCCÈS DE BRILLANTISSIME VOTRE PREMIER LONG MÉTRAGE ET SES 625 000 ENTRÉES... EST-CE QUE L'ENVIE D'UN DEUXIÈME FILM EST VENUE TRÈS VITE APRÈS ?

Non, pas du tout ! J'ai connu beaucoup d'émotions au moment de la sortie de BRILLANTISSIME et je m'étais dit que je ne recommencerais pas de sitôt car ça avait été très intense... En fait, on m'a proposé de réaliser CHACUN CHEZ SOI, c'est ce qu'on appelle un film de commande. Les producteurs Didier Lupfer et Alain Terzian puis ensuite Dominique Farrugia m'ont demandé de mettre en scène ce film dont le scénario avait été écrit par Julien Colombani. À la lecture, j'ai trouvé qu'il y avait un super sujet dans cette histoire mais j'ai demandé à pouvoir y apporter mon écriture et ma manière de voir les choses... J'ai donc travaillé avec Stéphane Ben Lahcene, (avec qui je venais de tourner PREMIER DE LA CLASSE), et les choses se sont faites dans une certaine urgence car les dates du tournage étaient déjà fixées...

QU'EST-CE QUI VOUS A PLU DANS CETTE HISTOIRE ?

J'adorais l'idée de parler et de montrer un couple et une famille qui s'aiment... Au bout de 25 ans de vie commune, Catherine et Yann ont toujours autant de choses en commun même s'ils traversent une petite épreuve de vie. Il n'est jamais question de rupture : leur attitude

est plutôt de savoir comment s'en sortir ensemble... Souvent dans les films, on raconte une séparation, une rencontre ou une double vie, là non : j'avais envie de montrer un couple qui continue de s'aimer, même quand les choses sont moins faciles...

besoin de nous, puis ils grandissent avec notamment le moment de l'adolescence, (où il faut aussi que l'on soit présents même s'ils n'en n'ont pas envie !), ils font leurs études et ensuite ils s'en vont... Ce sont alors des adultes avec leur propre vision de la vie et leur propre



MOINS FACILE ENTRE EUX, D'AUTANT QUE LEUR FILLE ET SON GENDRE VONT DÉBARQUER À LA MAISON !

Oui et avec les enfants il y a un temps pour tout ! On s'en occupe quand ils sont dépendants et ont

façon de la mener. Bien entendu les parents sont toujours là mais pas forcément au quotidien ou pour vivre à nouveau ensemble.

CE QUI ABOUTIT DANS LE FILM À DES CONVERSATIONS DANS LE COUPLE OU

AVEC LES ENFANTS, DURANT LESQUELLES VOS PERSONNAGES SE DISENT PARFOIS LES CHOSÉS TRÈS FRONTALEMENT !

Mais c'est ça l'amour ! Aimer quelqu'un, ce n'est pas dire oui à tout... Parfois, c'est même de savoir dire non et d'avoir un regard lucide sur l'autre qui peut être le véritable amour. Évidemment que c'est agréable et bon de se dire des choses douces mais de temps en temps, quand c'est nécessaire, il faut savoir aussi mettre les points sur les « i »...

ÇA VEUT DIRE QU'IL Y A DES CHOSÉS DE VOTRE PROPRE EXPÉRIENCE DE FEMME ET DE MÈRE DANS CE FILM ?

Oui bien sûr mais vous savez c'est toujours le cas au cinéma, on amène forcément un peu de soi. Là, je raconte ce que j'aime, ce que j'ai pu observer chez les uns ou les autres... J'ai toujours rêvé d'être comme une petite mouche et de pouvoir suivre les gens chez eux et observer la manière dont ils vivent. Ce qui me plaît en fait, c'est de raconter l'humain. Nous sommes tous tellement différents et je crois que nous serions surpris si nous avions la possibilité d'entrer dans la tête de notre meilleur ami ou de nos frères et sœurs ! La perception des choses est diamétralement opposée d'un cerveau à un autre, j'en suis persuadée ! En cela, cette famille m'a beaucoup inspirée...

UN MOT DU BONSAÏ, CET ARBRE MINIATURE DONT S'EST ENTICHÉ YANN, VOTRE MARI DANS LE FILM JOUÉ PAR STÉPHANE DE GROODT ?

Les bonsaïs étaient déjà présents dans la première version du scénario et j'ai trouvé ça très drôle. Ici c'est le bonsaï mais ça aurait très bien pu être le golf, le foot ou une autre passion dévorante qui prend toute la place et mobilise l'énergie de quelqu'un... Quand on est en couple, c'est alors très compliqué pour l'autre qui se sent mis de côté. Je sais qu'il y a de très grands amateurs de bonsaï qui en prennent soin à longueur de journée, leur parlent. D'ailleurs Stéphane Ben Lahcene adore ça et il a imaginé des dialogues entre Stéphane De Groodt et ses arbres qui sont très drôles...

UN DES ATOUTS DU FILM, C'EST AUSSI SON ESTHÉTISME TRÈS SOIGNÉ, TANT AU NIVEAU DE SES DÉCORS, DE SES COSTUMES OU DE SA LUMIÈRE...

Tout dépend de l'histoire que l'on raconte en fait. Si à l'avenir j'aborde un sujet plus rude ou social, j'irai peut-être vers une ambiance moins solaire mais là j'avais envie de mettre en valeur l'environnement de cette famille. Une nouvelle fois, j'ai eu la chance de travailler avec une formidable équipe, que ce soit Hervé Gallet aux décors, Pierre Gantelmi D'Ille à la photographie ou Emmanuelle Youchnovski pour les costumes. Nous avons tourné dans une sublime maison de la Celle-Saint-Cloud près de Paris. C'est un endroit qui n'a rien de prétentieux,

qui n'est pas inatteignable : c'est une meulière que Catherine et Yann ont dû acheter quand ils n'avaient pas un rond et qu'ils ont améliorée, agrandie quand il a réussi en créant sa start-up... Je crois que les spectateurs pourront s'identifier dans cet endroit et c'est important. C'est avant tout une maison familiale. Nous avons travaillé sur les couleurs, sur la lumière et quand je regarde le film, j'aime beaucoup ce que je vois en effet car non seulement ça correspond à ce que j'avais imaginé mais en plus, ça sert l'histoire que je voulais raconter...

PARLONS DE VOS ACTEURS, À COMMENCER PAR UNE CERTAINE MICHÈLE LAROQUE ! IL ÉTAIT CLAIR DÈS LE DÉBUT QUE VOUS JOUERIEZ DANS VOTRE FILM ?

En fait, quand Alain, Dominique et Didier les producteurs m'ont proposé le film c'était en tant que comédienne et réalisatrice. J'aimais beaucoup le rôle de Catherine qui est le contraire de celui d'Angela, mon personnage dans BRILLANTISSIME. C'est une femme qui a les pieds sur terre tout en ayant une forme de fantaisie, face à un mari qui est dans son monde, un peu perdu en apparence... C'est Catherine en fait qui fait tourner la baraque dans CHACUN CHEZ SOI ! Elle a été une bonne mère mais aujourd'hui ça suffit, elle veut vivre sa vie de femme. Catherine continue d'aimer cet homme qui, certes, est un peu fou mais qui l'emmène dans sa folie et elle adore ça !

MAIS RÉALISER UN FILM ET Y JOUER UN RÔLE IMPORTANT, COMME DANS BRILLANTISSIME D'AILLEURS, N'EST-CE PAS UNE CHARGE DE TRAVAIL TROP IMPORTANTE ?

Honnêtement, ça ne me gêne pas tant que ça. Gérard Jugnot m'avait dit : «Quand on joue, on est au milieu du plateau et on voit beaucoup de choses...». Et c'est vrai qu'être au milieu des autres, ce n'est pas comme regarder ce qui se joue depuis un combo... J'ai appris à le faire sur mon premier film et j'ai une grande confiance en ceux qui m'entourent. Je vais évidemment vérifier ce que nous venons de tourner juste après la prise mais j'avance vite à partir du moment où je suis satisfaite et où mon équipe me confirme que c'est bien... Lucien Balibar, l'ingénieur du son, m'a également beaucoup aidée. Nous avons tourné ce film en 7 semaines et BRILLANTISSIME en 6 semaines ½ et je n'ai pas le sentiment d'avoir manqué de temps ou d'avoir pressé mes comédiens pour obtenir ce que je voulais. Au contraire, nous avons même pu essayer des tas de choses...

COMME AVEC STÉPHANE DE GROODT QUI INCARNE YANN, VOTRE MARI ?

Je le trouve insensé dans ce rôle... Quand nous avons décidé de travailler ensemble, j'ai pris l'habitude de lui laisser des petits messages pour lui parler de la manière dont je voyais le personnage. Lorsque nous nous sommes retrouvés sur le plateau, je me suis rendu compte

que Stéphane avait écouté et tenu compte de mes recommandations. Son rôle était là... J'ai eu très peu de choses à lui dire. C'est un comédien d'une générosité incroyable. Nous avions une grande confiance l'un en l'autre et quand une scène fonctionnait moins bien, nous en parlions et immédiatement il me proposait autre chose, sans hésiter... Stéphane apporte également un charme fou au personnage de Yann : dans la scène de la fête où je chante, il pose un regard sur moi qui est vraiment craquant et émouvant... Je savais bien entendu que c'était un très bon comédien mais là il m'a totalement bluffée : il est drôle, tendre, vrai...

ET SON PERSONNAGE EN PLUS EST PLUS COMPLEXE QU'IL N'EN A L'AIR : ON CROIT QUE YANN EST TOTALEMENT À L'OUEST ALORS QUE C'EST LA VRAIE BOUSSOLE DE CETTE FAMILLE !

Oui, il voit tout... Pour moi, Yann est un hyperactif très intelligent mais c'est aussi homme qui a très mal vécu de ne plus avoir une boîte à diriger. D'un coup, il se réfugie dans les bonsaïs, en dehors de la vie parce qu'il n'arrive pas à s'adapter à sa nouvelle existence. Alors de l'extérieur on peut avoir l'impression qu'il est sur une autre planète mais en fait pas du tout ! Il sait exactement qui est qui, qui fait quoi et il est capable de pointer les travers de ceux qui l'entourent...

POUR JOUER L'UNE DE VOS FILLES ET VOTRE GENDRE, VOUS AVEZ CHOISI ALICE DE LENCQUESAING ET OLIVIER ROSEMBERG...

Pour Alice, je ne me suis jamais remise de la scène qu'elle joue dans POLISSE... Je ne sais pas si une autre actrice au monde pourrait faire ce qu'elle a fait. C'est une comédienne exceptionnelle qui ne fait pas beaucoup de comédie et dans le rôle d'Anna, elle m'a offert quelque chose qui n'est jamais lisse, une véritable proposition toujours surprenante. J'avais toujours l'impression qu'elle venait d'inventer sa réplique... C'est un animal criant de vérité ! C'est la même chose avec Olivier : je remarque encore des choses qui m'avaient échappé dans son jeu alors que j'ai vu le film une bonne vingtaine de fois... J'adore son regard perdu, ses ricanements nerveux, ses petits gestes. J'avais remarqué son travail dans plusieurs courts métrages mais aussi dans la bande de «Casting» avec Pierre Niney et Igor Gotesman. C'est eux qui ont écrit «Family business» pour Netflix dans lequel joue Olivier et j'ai adoré son jeu de comédien. Je lui ai envoyé le scénario qu'il a lu en une nuit alors qu'il était en weekend à Saint-Jean-de-Luz avec tous ses potes et il m'a dit oui le matin ! Olivier a ensuite appelé Alice pour qu'ils se voient un mois avant le début du tournage, pour se connaître et travailler... C'est le rêve pour une réalisatrice !

ON CROISE AUSSI D'AUTRES COMÉDIENS DANS VOTRE FILM DONT FRANÇOIS BERLÉAND...

Nous avons joué ensemble la pièce «Encore un instant» au théâtre, à Paris puis en tournée et un jour, j'arrive dans les loges avec François mais aussi Lionel Abelanski et Vinnie



Dargaud. Je leur ai demandé s'ils voulaient jouer dans mon film et ils m'ont dit oui ! Berléand incarne le psy de mon mari, Abelanski joue le prof amoureux de ma fille et Vinnie joue l'agent immobilier. Comme je le

leur ai dit après : je suis la grande gagnante de l'affaire car je ne pouvais pas rêver mieux pour ces personnages là...

ET PUIS VOUS CONTINUEZ À TRAVAILLER EN FAMILLE...

Oui, ma fille Oriane Deschamps joue mon autre fille, Mathilde. Au départ elle n'y tenait pas mais après avoir lu le scénario, elle en a eu très envie... J'aime beaucoup ce qu'elle

apporte au rôle car Mathilde est un personnage totalement opposé à celui d'Anna et il ne fallait pas qu'il soit caricatural. Et puis ma chienne est encore là : c'est son troisième film après BRILLANTISSIME et JOYEUSE RETRAITE dans lequel elle a accepté une petite apparition car elle est restée très simple !

ON DIT SOUVENT QUE LE DEUXIÈME FILM EST LE PLUS DIFFICILE À RÉALISER : COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS AUJOURD'HUI ET AVEZ-VOUS ENVIE DE POURSUIVRE DANS LA MISE EN SCÈNE ?

Absolument et j'ai d'ailleurs deux projets en cours qui sont déjà bien avancés mais dans lesquels je ne jouerai pas. Jusqu'ici, lorsque je réalisais sans jouer dans une scène, c'était très difficile à vivre pour moi. Je me sentais impuissante, je bouillais sans cesse et c'était finalement hyper fatigant ! Sur CHACUN CHEZ SOI, il y a eu plus de jours où je ne jouais pas et j'ai mieux supporté : donc je crois que je suis enfin prête à tourner un film en tant que réalisatrice et dans lequel je ne serai pas actrice. Mon premier projet est l'adaptation d'un livre qui s'appelle *Le Petit roi du monde* de Philippe Amar, (on me voit d'ailleurs le lire dans celui-ci !), que je développe avec l'équipe de production de JOYEUSE RETRAITE et Recifilm. Le second est en écriture avec Stéphane Ben Lahcene, il sera produit par Nolita : c'est l'adaptation d'un film anglais que j'adore... Je suis donc très gâtée !



ENTRETIEN AVEC
**STÉPHANE
DE GROODT**



DE QUELLE MANIÈRE AVEC-VOUS RENCONTRÉ MICHÈLE LAROQUE ET COMMENT AVEZ-VOUS ÉTÉ AMENÉ À JOUER DANS SON DEUXIÈME FILM DE RÉALISATRICE ?

J'ai d'abord connu Michèle en tant que spectateur et j'ai toujours été très « client » de son travail de comédienne. Nous avons le même agent et il y a quelques années, nous avons pris un petit déjeuner ensemble à Cannes et là, j'ai fait la connaissance de la femme qu'elle est... Michèle déborde de gentillesse et de bienveillance. Une rencontre qui m'a définitivement convaincu : j'avais envie de la revoir, de passer du temps avec elle et de travailler avec elle. Michèle m'a d'ailleurs proposé ce jour-là de participer à BRILLANTISSIME son premier film mais ça n'a pas pu se faire... J'étais à l'étranger quand elle m'a envoyé le scénario de CHACUN CHEZ SOI avec un message tellement gentil que j'ai lu avec encore plus d'attention ce qu'elle me proposait : c'est toujours formidable de travailler avec des gens qui expriment l'envie de bosser avec vous ! J'ai tout de suite vu ce que je pouvais faire de ce personnage de mari... Donc avec Michèle, c'est un vrai coup de cœur professionnel et humain qui s'est amplement confirmé durant le tournage qui a été un moment joyeux, complice, drôle et émouvant...

QUEL GENRE DE RÉALISATRICE EST-ELLE SUR UN PLATEAU ?

Michèle maîtrise parfaitement le sens du rire en tant que comédienne : elle connaît cette musique-là, ce qu'on appelle la « vis

comica »... Donc jouer avec elle, c'est comme faire un match de tennis avec un grand joueur : elle vous met la balle dans la raquette... Et c'est la même chose en tant que réalisatrice : Michèle a toujours le bon regard, la bonne écoute. Elle vous fait des suggestions, elle n'ordonne rien. En fait, comme elle est comédienne, elle sait très bien comment diriger ses partenaires lorsqu'elle passe derrière la caméra : je dirais que c'est une « réalisatrice » !

EST-ELLE À L'ÉCOUTE DES PROPOSITIONS QUE VOUS POUVEZ LUI FAIRE EN TANT QUE COMÉDIEN ?

Nous en avons parlé avant le tournage et je lui avais fait des suggestions par rapport à des choses que je souhaitais modifier ou amener à mon personnage. Il n'y a donc pas eu de surprises sur le plateau mais oui : Michèle est preneuse de plein de choses, dans le cadre d'un nuancier de couleurs que nous avons défini ensemble en amont... Il faut que ce soit cohérent avec l'histoire et le personnage, c'est tout à fait normal. Et puis de toute manière, un rôle évolue au fur et à mesure que vous le jouez, c'est cela être acteur, sinon on engage des robots !

PARLONS DE YANN, VOTRE PERSONNAGE DANS LE FILM. DE QUELLE MANIÈRE L'AVEZ-VOUS PERÇU À LA LECTURE DU SCÉNARIO ?

C'est un homme assez touchant par son côté lunaire, même si l'on comprend que, du fait de sa carrière dans les affaires, il devait avoir

les pieds sur terre ! Yann s'est en fait laissé emporter par une forme de singularité qui s'exprime à travers une passion un peu disproportionnée pour les bonsais même si je crois qu'il est assez serein au fond de lui... Il profite de ses envies et du temps et je trouve que ça lui donne un certain charme dans sa manière d'évoluer. Même quand sa fille débarque avec son mari, Yann est très heureux : il a un côté très paternel, très familial... Pour résumer, c'est un chouette mari, un chouette père et un chouette bonhomme !

C'EST AUSSI UN PERSONNAGE QUI ÉVOLUE COMME VOUS LE DISIEZ : ON PEUT PENSER AU DÉBUT QU'IL EST UN PEU LARGUÉ DANS SON MOMENT DE MOINS BIEN MAIS AU FIL DE L'HISTOIRE, ON SE REND COMPTE QUE YANN EST EN FAIT TRÈS LUCIDE SUR CE QUI ARRIVE DANS CETTE FAMILLE...

Oui, ce n'est pas juste un doux-rêveur mais quelqu'un qui a une acuité, une perception des choses plutôt pertinente. Il sait comment fonctionne le monde et les gens qui l'entourent de par sa vie passée et à un moment donné, en effet, quand il faut être présent et dire les choses, il y va...

VOUS ÊTES FACE À CATHERINE, VOTRE FEMME DANS CHACUN CHEZ SOI JOUÉE PAR MICHÈLE MAIS AUSSI FACE À VOTRE FILLE ANNA ET VOTRE GENDRE THOMAS, RESPECTIVEMENT INTERPRÉTÉS PAR ALICE DE LENCQUESAING ET OLIVIER ROSEMBERG... AVEZ-VOUS FORMÉ UNE SORTE DE FAMILLE AUSSI DURANT LE TOURNAGE ?

Absolument et c'est essentiel pour

moi : tourner un film, c'est embarquer sur un bateau. Vous avez l'amiral qui réalise et l'équipage qui joue. Sans cette relation de groupe, je n'arrive pas à avancer, à me lâcher et à composer un personnage si je ne me sens pas entouré par des gens bienveillants qui ont envie de faire le même voyage... Pour l'avoir déjà vécu, je peux vous dire que ça peut être compliqué... Je me suis fait un vrai pote durant le tournage : Olivier Rosemberg qui joue Thomas, mon gendre. D'ailleurs, au-delà de mes partenaires, toute l'équipe était vraiment formidable : des gens concernés et bon public. C'est important quand vous jouez une comédie d'avoir un premier public grâce aux techniciens qui vous entourent sur le plateau...

VOUS ÊTES ACTEUR AU CINÉMA ET SUR SCÈNE, ÉCRIVAIN ÉGALEMENT : EST-CE QUE VOIR L'ÉVOLUTION DE MICHÈLE LAROQUE DEVENUE RÉALISATRICE VOUS A AUSSI DONNÉ DES ENVIES ?

Plus que des envies, c'est même un besoin et c'est d'ailleurs en cours ! J'ai déjà réalisé deux courts métrages et j'ai le projet d'un long sur lequel je travaille...

A close-up photograph of a man with a beard and a woman looking at each other. The man is in the center, looking slightly to the right. The woman is on the left, looking towards the man. The background is blurred.

LISTE ARTISTIQUE

Catherine	Michèle LAROQUE
Yann	Stéphane DE GROODT
Anna	Alice DE LENCQUESAING
Thomas	Olivier ROSEMBERG
Mylène	Laurence BIBOT
Abdel	Hichem YAKOUBI
Blanchard	Lionel ABELANSKI
Fatou	Olga MOUAK
Vanessa	Galice GRACCI
Mathilde	Oriane DESCHAMPS
Fabrice	Manuel SEVERI
Maya	Diva SICARD
Doïna	Valéria NIKOV
Martine	Christine PAOLINI
Jules	Vinnie DARGAUD
La conseillère Pôle Emploi	Marie-Bénédicte ROY
Le policier	Éric DENIZE
Le psy	François BERLÉAND
Le client magasin	Jean-Pierre MALIGNON
Le client agence de voyage	Philippe BEGLIA
La cliente agence de voyage	Raphaëline GOUPILLEAU
Le patron agence de voyage	Olivier PAJOT
Le prof de pilate	Laurent SPIELVOGEL
Ami Thomas 1	BANGA
Ami Thomas 2	Léonard KRIEF
La vendeuse magasin	Virginia ANDERSON
France	Anne-Clotilde RAMPON
Doublure lumière	Mélody LEBEAU

LISTE TECHNIQUE

PRODUCTEURS Alain TERZIAN
Dominique FARRUGIA
Didier LUPFER

PRODUCTEUR ASSOCIÉ Grégoire POULETTY

COPRODUCTEUR FRANCE 2 CINÉMA

RÉALISATRICE Michèle LAROQUE

SCÉNARIO ORIGINAL Julien COLOMBANI

ADAPTATION ET DIALOGUES Julien COLOMBANI
Michèle LAROQUE
Stéphane BEN LAHCÈNE

PRODUCTEUR EXECUTIF Éric HUBERT

DIRECTEUR DE LA PRODUCTION Bruno MORIN

SCRIPT Isabelle PERRIN THEVENET

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE Pierre GANTELMY D'ILLE, AFC

CHEF OPÉRATEUR SON Lucien BALLIBARD

CHEF COSTUMIÈRE Emmanuelle YOUCHNOVSKI

CHEF DÉCORATEUR Hervé GALLET

